

Haute-Loire

Au pays des Sucrs, le tourisme vert reste incontournable

Moins développés culturellement que le bassin du Puy-en-Velay, les Sucrs restent un lieu de tourisme vert prisé durant l'été. Camille Le Corre, responsable de l'office du tourisme fait le point.

« La Via Fluvia et la passerelle himalayenne attirent de plus en plus de touristes sur notre territoire, c'est une certitude. »

Responsable de l'Office de tourisme des Sucrs aux bords de Loire, Camille Le Corre fait ce constat sans grande difficulté : « On est très tourné vers le tourisme de nature, les gens recherchent le frais et avec nos grands espaces verts, on répond à cette attente. » En vélo ou à pied, les différents panoramas du territoire sont encore et toujours recherchés par une population souvent limitrophe du département. « On a un croissant de bassin de population qui part de Clermont-Ferrand, qui descend jusqu'à Nîmes, en passant par Saint-Étienne et Lyon. Cette partie représente un peu plus de la moitié des personnes qui viennent découvrir le territoire des Sucrs durant la saison estivale. »



Pour Camille Le Corre, responsable de l'office du tourisme des Sucrs, la Via Fluvia et la passerelle himalayenne "drainent du monde sur le territoire". Photo Nahim Idir

« On sort petit à petit de la crise Covid »

Avec 160 000 passages sur la passerelle himalayenne recensés en 2022, le pari semble réussi pour cette nouvelle installation en pleine nature, car comme le dit Camille le Corre :

« On sort d'une crise au niveau du tourisme avec l'épisode du Covid. Notre secteur, comme beaucoup d'autres, a été impacté et on retrouve petit à petit des statistiques plus proches de 2019. »

En effet, durant cette année le nombre de demandes à l'Office du tourisme était de 11 181, contre 8 967 en 2020. Ce chif-

fre remonte progressivement en 2021 (9 971) et se rapproche de plus en plus de la moyenne pour l'année 2022, avec 10 480 demandes au total. « On retrouve petit à petit une fréquentation « normale ». Mais il faut bien dire qu'on n'a pas cette volonté de voir du tourisme de masse se développer ici. Ce n'est pas vraiment

dans l'ADN de ce territoire. » D'autant plus que les élus départementaux souhaitent éviter un effet de surfréquentation qui pourrait engendrer des dégâts environnementaux.

La culture, l'autre face « discrète » du tourisme dans les Sucrs

Si l'ADN n'est pas de viser un développement massif du tourisme vert, le tourisme culturel vient quant à lui souvent dans un second temps, quand on pense à ce secteur. « Il est clair qu'on a une offre moins importante que ce qui peut se faire au Puy par exemple, mais on n'a pas à pâlir de nos atouts non plus. » Musée des Manufactures de Dentelles et le Château d'Artias à Retournac, Musée d'art et de traditions populaires de Versilhac, sans oublier la saison culturelle à Yssingeaux. Qui attire toujours de nombreux fidèles. « On a déjà reçu de nombreux appels pour la rentrée, notamment de ceux qui veulent réserver leurs places. Si la réputation ne traverse pas les frontières, les habitués sont toujours au rendez-vous. »

● Nahim Idir
nahim.idir@leprogres.fr

« La Via Fluvia et la passerelle himalayenne amènent du monde sur le territoire »

« La passerelle la plus longue d'Europe », vante Olivier, venu avec sa famille à la passerelle himalayenne. Le slogan est bien passé : les visiteurs sont nombreux cet été à emprunter les chemins à travers les bois pour traverser ce pont suspendu à soixante mètres au-dessus du Lignon.

« Ça faisait un moment que l'on voulait venir et c'est parfait »

Site le plus prisé du département l'an dernier, selon la Maison départementale du tourisme, l'engouement n'a pas disparu et les retours toujours positifs. « C'est la troisième fois que je viens », précise Monique, retraitée venue ce mercredi matin la faire découvrir à sa fille, Nathalie, qui a quitté Lyon pour quelques jours. « La balade est à faire. J'ai peur du vide, donc je n'ai pas avancé très vite mais c'est super », renchérit cette dernière.

« Ça faisait un moment que l'on voulait venir et c'est parfait », applaudissent Virginie et Guillaume, originaires du Rhône. « C'est super bien aménagé, c'est joli et ça



La passerelle himalayenne relie Saint-Maurice-de-Lignon à Grazac sur 268 mètres de longueur. Photo Charly Jurine

fait une belle balade. »

L'économie touristique à la traîne

Si même un an après, les riverains sont toujours remontés contre la passerelle

Fluvia ne ramène pas directement des retombées économiques, Camille le Corre défend leur intérêt sur le territoire. « Tout d'abord, cela ramène une certaine notoriété pour la Haute-Loire

que chose que les gens ont rapidement en tête. Deuxièmement, des commerces se sont développés autour, ça draine du monde sur le territoire, ce qui est le plus important. Si les gens ne con-

160 000

160 000 passages ont été recensés en 2022 sur la passerelle himalayenne des gorges du Lignon.

sur place, ils peuvent toujours le faire un peu plus loin. »

Deux familles venues de Liverpool mercredi

Justement, la question des commerces est sur la bouche des visiteurs de la passerelle. Alors que le mercure est en hausse ces derniers jours, l'absence de vendeurs étonne. « Il y a une petite maison qui vend des glaces mais c'était fermé », regrette Élodie venue de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Même étonnement pour les familles anglaises Penrose et Kingsley, originaires de Liverpool : « On recherchait quelque chose pour se rafraîchir mais le café était fermé. »